

Jacques Lacomblez

jusq. 23-04

Galerie Quadri
Bruxelles

www.galeriequadri.com



Alors qu'il vient de fêter ses 88 ans, le peintre, poète et éditeur Jacques Lacomblez présente ici des œuvres récentes. Autodidacte, il peint son premier tableau à 17 ans. En 1956, il rencontre Magritte et adhère au mouvement surréaliste Phases. En 1961, il participe à l'Exposition internationale surréaliste *Le Domaine des enchanteurs* à New York. Parallèlement à sa pratique picturale, Jacques Lacomblez écrit en 1952 ses premiers poèmes influencés

par Jacques Prévert, Henri Michaux et Benjamin Péret. En 1974, il fonde sa maison d'édition L'Empreinte et la Nuit, où il publie ses amis Tarnaud, Thiercelin et Chavée. Il illustre Guy Cabanel, Roger Brielle, Philippe Jones, Franklin Rosemont, Claude Tarnaud et Jean Thiercelin. Son dernier recueil, *Blanc sommeil* (éd. Quadri, 2021) a été illustré par Georges-Henri Morin. Laurens Vancreve : « À côté d'autres magiciens de la parole [...], Lacomblez a également ouvert de nouvelles voies à la poésie en canalisant les sources sublimes de la parole intemporelle et miraculeuse vers des domaines vierges de l'imagination. » (gg)

Jacques Lacomblez, *Les Mirages d'Ulysse*, 2021, huile sur toile, 55 x 46 cm. © de l'artiste / Courtesy Galerie Quadri – Prix : entre 850 et 3.000 €

Kiki Smith

jusq. 01-05

Fondation Thalie
Bruxelles

www.fondationthalie.com



Défendant la place des femmes sur la scène artistique contemporaine, la Fondation Thalie présente actuellement l'Américaine Kiki Smith (1954) avec une trentaine d'œuvres, sculptures, tapisseries et céramiques des années 2000 qui sont, pour la plupart, présentées pour la première fois à Bruxelles. On y retrouve l'intérêt de l'artiste à représenter

la matérialité des corps, mais aussi la cosmogonie au travers des cultures. Son œuvre incarne un panthéon du féminin dans des forêts habitées par un bestiaire cosmique. « Soyons attentifs à la nature », c'est ce que Kiki Smith exprime dans ses œuvres depuis une vingtaine d'années, en utilisant une diversité de médiums comme la gravure, la sculpture, la porcelaine, la tapisserie. Autant d'occasions d'explorer notre vulnérabilité, nos solitudes et nos doutes face aux crises que nous traversons. Son œuvre constitue un hommage au vivant qu'elle questionne de la naissance à la mort. (gg)

Kiki Smith, *Sky*, 2012, tapisserie coton-jacquard. © de l'artiste / Courtesy Pace Gallery / Magnolia Editions / photo : Donald Farnsworth



Catherine François

jusq. 14-05

Galerie La Forest Divonne
Bruxelles

www.galerielaforestdivonne.com

Catherine François présente ses dernières œuvres, une quarantaine de têtes imaginées à partir de fragments ramassés sur les plages de la mer du Nord en plastique, bois ou métal. Ces rebuts, associés à la magie du bronze, deviennent un œil, une bouche, un nez et y impriment des expressions insolites. Toutes ses œuvres sont liées à la même obsession : respecter la nature. Ces inquiétudes constituaient, dès le début de sa production, le noyau central de ses préoccupations. Que laisserons-nous à nos enfants ? Son travail s'inscrit dans cet état d'urgence. Un appel à l'aide qu'elle traduit directement dans une dernière série de portraits. Avec ces débris non-organiques récoltés sur la plage, l'artiste les transcende, en les intégrant à des faces hybrides qui crient leur effroi. Une série qui résonne comme un appel à une prise de conscience, un travail engagé dans lequel elle glisse une pointe d'humour, un soupçon de poésie. (gg)

Catherine François, *Confined*, 2020, bronze et déchets rejetés par la mer et l'océan, 40 x 35 x 64 cm. © de l'artiste / Courtesy Galerie La Forest Divonne – Prix : entre 3.000 et 45.000 €